

ENCEINTE MANGER

ZEROBOX 103

SELON SON CRÉATEUR, LE HAUT-PARLEUR MANGER MSW, EST LE SEUL TRANSDUCTEUR À UTILISER LE PRINCIPE DIT DE RADIATION NATURELLE, SE TRADUISANT PAR DES VAGUES CONCENTRIQUES QUI S'OUVRENT VERS L'EXTÉRIEUR. 30 ANS DE RECHERCHES ET DE DÉVELOPPEMENTS, ONT PERMIS LA RÉALISATION DE CE TRANSDUCTEUR UTILISÉ DANS DES LABORATOIRES ACOUSTIQUES DU MONDE ENTIER. COMMENT SE COMPORTE LA PREMIÈRE ACOUSTIQUE MANGER QUE NOUS AVONS L'OCCASION DE TESTER, LA ZEROBOX 103.

A la différence des haut-parleurs conventionnels mais également des électrostatiques, le transducteur Manger MSW n'a pas été conçu pour reproduire des fréquences mais pour restituer n'importe quel signal de référence avec une extrême précision. Le fait qu'il puisse reproduire une très large plage de fréquences est simplement la suite logique de ses qualités en tant que transducteur de référence. Le diaphragme du MSW est considéré électriquement comme une simple résistance et non comme un système de ressort additionné d'une masse. Selon son concepteur, la conséquence théorique est une transformation parfaite du courant électrique en son et la suppression totale des perturbations avec les transitoires. Toujours selon Josef Manger, le MSW n'est pas localisable par une éventuelle directivité dans la salle d'écoute. La dispersion totale est d'ailleurs l'un des dadas du créateur du MSW.

Le concept de la Zerobox (nom du coffret Manger) en particulier et la topologie de la 103 en général vont dans ce sens. Zerobox est un concept de caisse visant à une dispersion sonore optimale. L'idée est de faire disparaître purement et simplement les enceintes dans la pièce. D'où la conception très spécifique du satellite. Le MSW frontal délivre tout le signal médium-aigu, et les deux MSW latéraux appuient le premier en offrant une réponse atténuée du signal, mais suffisamment importante pour générer une diffusion spatiale totale. Le caisson de grave est constitué de deux boomers Vifa

de 25 centimètres de diamètre au moteur musclé. Ces transducteurs sont montés en charge close dans un coffret extrêmement renforcé. Une fois retournée, l'enceinte laisse voir trois paires de connecteurs et un cavalier spécifique. Ce dernier permet de connecter ou de déconnecter les haut-parleurs MSW latéraux selon le bon vouloir de l'utilisateur. Les deux paires de bornes HP suivantes servent à raccorder le satellite au caisson. Enfin les bornes de bas accueillent la liaison à l'amplificateur. Toutes les bornes sont des modèles à serrage progressif de WBT, un gage de qualité. La qualité de fabrication de l'enceinte est superbe comme en témoigne le placage parfait de notre modèle de démonstration et les petits détails comme les caches élégants à structure métallique.

Utilisation

Un placement très précis et bien focalisé est important, mais plus que tout, un amplificateur de grande qualité est



FICHE TECHNIQUE

Origine : Allemagne
Dimensions : 31 x 121 x 38 cm
Poids : 57 kg
Prix : à partir de 9 400 euros
Fréquence de coupure : 160 Hz
Niveau maximum : 126 dB/1m
Impédance : 4 Ohm
Réponse en fréquence :
 24 Hz - 25 kHz (+/- 3dB)
Rendement : 91 dB (1 w/1 m)
Puissance recommandée : 50 - 200 Watts

indispensable. Soyez attentifs à ce paramètre. Le Theta Dreadnought II et le FM Acoustics F-30 B que nous avons utilisés s'en sont tirés à merveille. En matière de câblage, nous avons opté pour du MPC Evidence sur les conseils du distributeur et le choix s'est avéré judicieux.

Ecoute

Antoine Gresland

Les enceintes Manger ne sont pas des reproducteurs comme les autres. Cette sensation immédiate, presque viscérale, conditionne plus ou moins consciemment la manière dont on aborde ces grandes colonnes pas comme les autres. D'une manière générale, ce qui impressionne le plus l'auditeur attentif, c'est leur capacité à reproduire un tout cohérent, une plage de fréquence large sans rupture d'aucune sorte entre le médium aigu et le grave le plus appuyé. Il faut reconnaître ici le travail mené par les ingénieurs qui ont su mettre au point un caisson de basse en parfaite adéquation avec ces haut-parleurs hors du commun. Il prolonge avec aisance et sans coloration les performances de la tête médium aigu sans la moindre trace de traînage ou de rupture. Dans le haut du spectre, on profite bien sûr du fonctionnement en large bande pour obtenir une cohérence de timbre assez exceptionnel, malgré l'atténuation sensible dans l'aigu, une liberté d'expression et une articulation souveraine, qui fait ressentir la moindre inflexion de la modulation. Une chaleur et une sensibilité particulière qui séduira les uns pour repousser les autres, sans compromis possible. L'absence flagrante d'attaque franche sur les notes se fait par contre sentir par une impression de lenteur que le bas du spectre parfaitement structuré ne permet pas d'atténuer tout à fait. Il en résulte une écoute très fluide et

C'est de ce haut-parleur étonnant que l'enceinte Manger tire sa spécificité.

TECHNIQUE



douce, qui ne manque ni de charme ni de qualité, notamment en matière d'image sonore, mais une sensation de frustration pour ceux qui aiment ressentir la dynamique puissante que l'on est en droit d'attendre d'une enceinte à plus de dix mille euros. L'image sonore, voilà bien une qualité marquante des enceintes Manger. Bien aidé par un principe de fonctionnement qui favorise à la fois la dispersion spatiale et l'homogénéité du registre médium aigu, les Manger savent recréer devant l'auditeur une scène sonore aussi large que profonde, avec un étagement précis des différents plans sonores, qui s'émancipent totalement des enceintes. Voilà donc une écoute aussi particulière qu'intéressante qui ne laissera personne de marbre. Une écoute qui démontre le talent de ses concepteurs, mais qui demanderait peut-être les moyens d'un grand constructeur pour délivrer tout le potentiel de ces haut-parleurs pas comme les autres.

Ecoute **Christophe-Emmanuel Lucy**

Fermez les yeux et rappelez-vous vos jeunes années. L'époque où votre père vous faisait découvrir les joies et les vicissitudes du répertoire classique sur une platine Garrard, Thorens, Emt, connectée à un amplificateur à tubes de marque Philips, Siemens, Filson sur des enceintes dotées de HP grave/médium de 25 ou 30 cm minimum et d'un rendement conséquent. Votre mémoire auditive devrait vous permettre de reconstituer sans effort les sonorités chaudes, chaleureuses et de temps à autres légèrement caoutchouteuses. La taille, la suspension et le type de charge des HP jouaient un rôle non négligeable dans la qualité de la modulation délivrée et sur la sensation de pression sonore ressentie par le mélomane en devenir que vous étiez. Joseph Manger a parfaitement intégré ces paramètres dans la conception de ses enceintes dont l'esthétique n'est pas sans rappeler celles de totems très en vogue auprès de certaines tribus du continent africain. Réalisées dans un bois dont l'essence présente des similitudes avec l'ébène de macassar, les coffrets de basses sont surmontés de satellites ornés sur trois faces de roses des vents. En fait des HP spécialement développés par le chercheur allemand baptisé Holoprofil. Sur la première plage du disque de Patricia Barber intitulé *Live in Paris*, la chanteuse est accueillie par un tonnerre d'applaudissements : un test redoutable. En l'espèce, la sensation de gouttes de

TECHNIQUE

MANGER ZEROBOX 103



pluie prévaut. A l'inverse, le timbre de la voix de l'interprète est restitué avec un subtil mélange de finesse et de suavité. Le médium délivré par ces enceintes ravira les amateurs de l'art lyrique sous toutes ses formes. Deviner le timbre, apprécier la tessiture, le grain d'une voix se révèlent d'une facilité déconcertante. Et le registre grave, nous direz-vous ? Le système de charge acoustique (deux HP

médium grave montés en parallèle dans un coffret clos) retenu par le sieur Manger ne déçoit pas. Ces enceintes délivrent un niveau de grave qui devrait vous rappeler vos jeunes années passées aux cotés d'une paire d'enceintes JBL, Altec Lansing ou Tannoy. Une fois réglé le problème de couplage éventuel avec une pièce semi-réverbérante ou réverbérante, le grave dispensé par ces enceintes ne devrait pas laisser insensibles vos pavillons délicatement ourlés. Objectivement, ce registre descend très bas, ce qui ne va pas sans exciter les résonances de notre local d'écoute et donner un aspect caoutchouteux à la restitution. Mais ne boudons pas notre plaisir, le grave est ample et insuffle à la musique un supplément d'âme. Les esprits critiques pourront mettre en exergue le manque de neutralité de ces transducteurs. Mais à l'usage, ces enceintes sont capables de délivrer une image stéréophonique très large, avec une spatialisation étonnante et un médium d'une beauté rare.

Ecoute Laurent Thorin

Inattendue et surprenante, certes, l'écoute de ces enceintes Manger est aussi l'occasion d'une inévitable remise en question. En effet, cela n'est pas la première fois que nous écoutons des enceintes basées peu ou prou sur le principe du haut-parleur large bande. En tous les cas dans la fatale région du médium aigu. Durant ces dernières années, nous avons eu l'occasion d'écouter des réalisations basées sur les transducteurs de Phy HP (Ocellia par exemple), les Fertin à excitation (Fidelta) ou encore les Supravox dans quelques réalisations confidentielles. A chaque fois nous avons noté d'immenses qualités de cohérence au détriment d'une atténuation (subjective ?) plus ou moins prononcée du registre aigu. Avec ces nouvelles venues, l'érosion des fréquences élevées est moins perceptible (à condition de bien rester dans l'axe) et l'on se rapproche plus qu'avec toute autre représentant du créneau large bande, d'une écoute traditionnelle ; cela n'est point une critique, c'est juste une

remarque. Les Manger offrent tout d'abord une scène sonore d'un volume et d'une aération extrêmement séduisante. Il y a beaucoup d'air et la sensation d'espace est assez remarquable. Amateurs d'ambiances panoramiques, vous allez être comblés. Les instruments sont parfaitement détourés et localisés, à tel point qu'on a l'impression de pouvoir en faire le tour. La profondeur est à cet égard d'une exceptionnelle extension. On note une très belle largeur également. Cette ouverture est rendue possible par les deux transducteurs Manger latéraux qui flanquent chaque enceinte. Rayonnant transversalement, ils permettent d'élargir le champ de façon substantielle. L'équilibre tonal est également de très belle facture. L'extension dans les très hautes fréquences est réduite, mais elle s'exécute avec un tact que l'on appréciera. En outre elle ne se remarque pas sur tous les types de messages. Certains apparaissent juste un peu lissés. La bande passante est large et se prolonge dans le bas du spectre avec une étonnante extension. Ce registre est d'une superbe autorité. Bien sûr, contrôler deux boomers en charge close n'est l'apanage que d'amplificateurs endurants et très qualitatifs, mais le Theta Dreadnought II et le FM Acoustics F-30 B que nous avons utilisé s'en sont tirés à merveille. Ce

grave impérial assoit encore plus l'image qui se déploie avec une belle aisance. Le médium enfin, recèle des trésors d'émotion et de nuances. Riche, offrant une texture somptueuse et délicate, il permet de mettre en évidence les plus petites inflexions de la voie des instruments. D'une douceur exquise, il ne se départit jamais d'un caractère chaleureux et dense. La matière sonore s'en trouve magnifiée. Ces enceintes Manger privilégient la puissance à l'accélération : ce ne sont pas des enceintes ouvertement rapides. Néanmoins elles sont capables de jouer fort et une fois qu'on les a sollicitées, elles conservent un bel ascendant sur la restitution.

Quel que soit l'angle d'où on les observe, les Manger affichent une superbe qualité de fabrication.

